REMARQUES SUR LES GENRES ALLIÉS À MELOBASIS

(Col. BUPRESTIDAE)

ET DESCRIPTIONS D'ESPÈCES NOUVELLES DE LA MALAISIE

PAR A. THERY

Les trois genres *Melobasis* C. & G., *Diceropygus* H. D. et *Briseis* Kerr. sont extrêmement voisins et ont un faciès presque identique. Les caractères qui servent à les différencier sont de peu d'importance et on trouve des passages entre les différentes espèces appartenant à ces genres, qui laissent des doutes sur leur attribution à un genre plutôt qu'à un autre. Dans ces conditions je pense qu'il faut réunir ces trois genres en un seul et ne conserver leurs noms qu'à titre de sous genre et pour faciliter la détermination des espèces.

Les *Melobasis* ont un écusson très petit et généralement plus ou moins triangulaire, formant une pointe plus ou moins marquée en arrière. Les *Diceropygus* et les *Briseis* ont en général l'écusson très large et completement arrondi en arrière, mais il y a des espèces chez lesquelles l'écusson, tout en étant de plus grande taille que chez les *Melobasis,* a une forme plus ou moins acuminée postérieurement. Les *Briseis* diffèrent des *Diceropygus* par leur forme plus allongée, presque cylindrique et surtout par la présence, de chaque côté de la marge antérieure du prosternum, d'un tubercule plus ou moins saillant. Les *Briseis* ont en général l'écusson transversal et arrondi en arrière, mais je possède un *Briseis* ayant tout à fait le faciés des autres espèces du genre, possédant des tubercules de chaque côté de la marge du prosternum et qui a cependant un écusson de *Melobasis.* Kerremans fait intervenir pour différencier les trois genres, la denticulation des bords postérieurs des élytres, mais j'ai constaté qu'il n'y avait aucun caractère à en tirer, celle-ci étant des plus variables dans tous les genres, quant au caractère de la marge du prosternum, pourquoi le considérer ici comme caractère générique alors qu'on n'en tient

pas compte dans le genre *Psiloptera;* on avouera cependant que les sous genres *Psiloptera, Damarsila* et *Polybothris*, ont un faciés bien plus caractéristique que celui des sous genres qui nous occupent.

Aux sous genres énumerés plus haut j'en ajoute un nouveau, différent peu, par l'aspect, des autres, mais caractérisé par la présence d'une dent épineuse au bord postérieur du repli épipleural, caractère que je n'ai trouvé chez aucune autre des espèces du genre *Melobasis* que je connais.

Les caractères sexuels des *Melobasis*, c'est à dire ceux qui ne dépendent pas des organes sexuels ou de leur annexes, caractères qui n'ont pas encore, je crois, été signalés, sont de deux sortes. Ils consistent soit dans une différentiation de la ponctuation du front qui chez certains ♂ est rugueuse, serrée et donnant à celui ci un aspect mat, tandis que chez les ♀ elle est plus espacée, plus forte et non rugueuse; soit dans une différentiation de la saillie du prosternum qui chez certains ♂, dans les espèces où la saillie est rebordée latéralement, est grossièrement ponctuée, à ponctuation serrée et avec toute la surface recouverte d'une pubescence droite, serrée en forme de brosse, tandis que chez les ♀ cette partie est normalement ponctuée et non ou à peine pubescente.

Melobasis quinquemaculata n. sp. — Long. 10,5 mm., larg. 4 mm. — Oblong, peu allongé, d'un vert doré clair légérement cuivreux et très brillant, passant au rouge cuivreux au sommet des élytres; front doré. Dessous vert passant au cuivreux sur l'abdomen; élytres ornés de cinq taches d'un noir bleuâtre situées une sur chaque élytre, allongée, partant de derrière l'épaule et allant en s'atténuant jusqu'à un peu avant le milieu; une autre située au dessous de la première, vers le tiers postérieur, grande, presqu'arrondie; enfin une tache allongée commune située sur la suture un peu avant l'extrémité; la suture dans sa partie médiane bordée de la même teinte. Tête plane en avant, sans sillon sur le vertex, épistôme largement et peu profondément échancré, les côtés de l'échancrure arrondis, le bord finement rebordé, la ponctuation médiocre et très serrée en avant, sans pubescence; antennes noires sauf le premier article. Pronotum presqu'en trapèze, avec la marge antérieure faiblement bisinuée et très finement rebordée, les côtés un peu obliques en avant et presque droits en arrière, entièrement

rebordé sur les côtés par une fine carène lisse, les angles postérieurs à peine aigus, la base faiblement bisinuée, le disque uni avec une très faible impression dans les angles postérieurs, à ponctuation régulière, nette et assez forte, plus serrée en avant et sur les côtés.

Ecusson petit, cordiforme, aussi large que long.

Elytres de la largeur du pronotum à la base, à peine dilatés à l'épaule, subparallèles et à peine élargis au tiers postérieur, puis atténués jusqu'au sommet, denticulés sur les côtés, isolément acuminés au sommet qui est terminé par une dent plus forte que les autres, rebordé latéralement presque jusqu'au sommet, le disque faiblement impressionné derrière l'epaule, avec des lignes régulières de points disposés en séries et les intervalles avec quelques points très fins, la suture tectiforme sur sa moitié postérieure.

Prosternum large, rugueux, la saillie finement rebordée par une ligne de points remplaçant la strie usuelle, tricuspide à l'extrémité, l'abdomen éparsement ponctué, uni, le dernier segment abdominal terminé par deux pointes parallèles surmontées d'une carène remontant sur le segment; l'espace entre les pointes échancré; à l'extérieur des pointes on remarque une petite dent.

Voisin de *M. trifasciata* C. & G. et de *M. chrysobothroïdes* H. D. Se distingue des deux par sa coloration plus cuivreuse et son apex élytral non maculé de noir, de *M. trifasciata* par l'absence de bandes longitudinales noires sur le pronotum.

Patrie: Mt Marapok, Bornéo.

Un exemplaire de ma collection.

Melobasis Albertisii n. sp. — Long. 16 mm., larg. 5,75 mm. Ovalaire, allongé, atténué en avant et en arrière, ayant sa plus grande largeur au tiers postérieur; bronzé en dessus avec la tête, le pronotum, les bords des élytres et une fine bande sous les lignes ponctuées, verdâtres: dessous d'un bronzé clair avec le milieu de la poitrine et du premier segment abdominal d'un bleu clair, le milieu des autres segments, noir; recouvert sur tout le dessous sauf au milieu d'une longue pubescence raide, couchée de couleur grisâtre; cuisses antérieures vertes en avant, antennes et tarses verts.

Tête à pubescence claire peu abondante en avant, à ponctuation fine et serrée sur le vertex, beaucoup plus forte en avant, le

fond des points vert; épistôme fortement et anguleusement échancré, les lobes latéraux arrondis, le labre vert clair, le vertex finement sillonné.

Ecusson très petit triangulaire lisse.

Pronotum en trapèze, assez rétréci antérieurement, avec les côtés presque droits, la marge antérieure très faiblement bisinuée et très finement rebordée, les côtés rebordés par un bourrelet lisse, entier, tombant perpendiculairement en avant sur les bords du prosternum, à une certaine distance du bord antérieur du prosternum, les angles postérieurs aigus, la base faiblement bisinuée, le disque uni sans impression sauf un très petit enfoncement devant l'écusson, à ponctuation peu serrée au milieu avec une bande médiane irrégulière non ponctuée, les points plus épais et plus serrés sur les bords latéraux.

Elytres un peu plus larges que le pronotum à l'épaule; les côtés presque droits jusqu'au tiers postérieur, puis atténués jusqu'au sommet, fortement dentelés à partir du tiers postérieur, rebordés par une fine gouttière, la suture tectiforme à partir du tiers antérieur, le disque uni, légèrement impressionné à la base et le long de la suture au sommet, avec le calus humeral lisse, sans ponctuation autre que 9 lignes de points fins au milieu et plus forts sur les bords, équidistantes et un amas de petits points derrière le calus huméral, le fond finement alutacé.

Prosternum très bombé, droit au bord antérieur et fortement rebordé, la saillie lisse, brillante, avec quelques points très fins et régulièrement disposés, non rébordée latéralement, les segments avec une forte ponctuation aciculaire, le dernier segment échancré avec une forte épine de chaque côté, les épines carénées en dessus, le fond de l'échancrure avec un sillon parallèle au bord formant un croissant très finement ponctué.

Patrie: Nouvelle Guinée mer. (Kataw), 4 exemplaires des chasses de M. L. M. d'Albertis. Musée Civique de Gênes et ma collection.

Melobasis lugubris n. sp. — Long. 12,5 mm., larg. 4,5 mm. Ovalaire, attenué postérieurement, ayant à peu près la même largeur à l'épaule qu'au tiers postérieur des élytres, peu brillant, entièrement noir en dessus avec l'écusson bronzé, le dessous d'un noir vaguement bronzé et bleuâtre. Tête à pubescence blanche

couchée assez longue et voilant partiellement le front, à ponctuation forte et dense, épistôme droit, non èchancré, yeux mediocrement saillants.

Pronotum peu rétréci antérieurement, faiblement arqué sur les côtés, ayant sa plus grande largeur à la base, la marge antérieure presque droite, rebordée sur les côtés, le rebord interrompu au milieu, les angles antérieurs bien marqués, droits, les côtés entièrement rebordés par une fine carène arrondie et lisse, les angles postérieurs légèrement obtus, la base à peine bisinuée, le disque uni sans impressions, la ponctuation assez forte, irrégulière et peu serrée au milieu, très forte, serrée et rugueuse sur les bords où elle forme, dans les angles antérieurs de petites rides transversales.

Ecusson très petit, en triangle allongé.

Elytres sensiblement plus larges à l'épaule que le pronotum, presque droits sur les bords en avant et se continuant en courbe faible et régulière jusqu'au sommet, assez fortement dentés sur leur moitié postérieure, les épines plus faibles à l'extrémité, sans épine apicale plus forte que les voisines, la suture tectiforme à partir du quart antérieur, la base impressionnée, le disque couvert de lignes de points peu réguliers, inégalement séparées, les points très faibles au milieu, presque nuls à l'extrémité et beaucoup plus forts sur les bords, le calus huméral lisse et peu saillant, surmonté d'une fossette remplie de gros points, la base plus ou moins ridée derrière l'épaule, le fond des points, vu avec une forte loupe est vert et brillant.

Prosternum droit et rebordé antérieurement, fortement bombé, fortement ponctué en avant, la saillie prosternale à côtés parallèles, non rebordée par des sillons, tricuspide au sommet, à points épars; abdomen faiblement ponctué, dernier segment largement échancré entre deux épines, faiblement sillonné sur les bords.

Patrie: Nouvelle Guinée. Un exemplaire de ma collection.

Melobasis psilopteroides n. sp. — Long. 16 mm., larg. 5.25 mm. Allongé, ayant sa plus grande largeur au tiers postérieur des élytres, entièrement bronzé avec les tarses bleus, les pattes avec quelques traces de bleu sur la partie antérieure des cuisses.

Tête plane, finement pubescente de blanc, la pubescence peu visible, à grosse ponctuation serrée, non rugueuse, le vertex fine-

ment strié, l'épistôme largement échancré, circulairement impressionné au dessus de l'échancrure, les lobes latéraux à peine anguleux.

Pronotum peu rétréci antérieurement, faiblement arrondi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur vers le milieu, un peu rétréci à la base, avec les angles antérieurs mal marqués, les côtés rebordés par une fine carène lisse ne dépassant pas le milieu de la longueur et un peu sinuée avant les angles postérieurs qui sont obtus, la base assez largement bisinuée, le disque uni avec un petit point devant l'écusson, assez régulièrement ponctué au milieu de points peu forts, très fortement sur les côtés où les points s'allongent et forment des rides transversales; à hauteur du tiers antérieur et derrière les yeux se trouve un espace imponctué de forme irrégulière de peu d'importance et paraissant plutôt un défaut de ponctuation, mais se trouvant chez les deux exemplaires que je possède.

Ecusson très petit et subtriangulaire.

Elytres plus larges à la base que la base du pronotum, plus larges à l'épaule que le prothorax, avec le calus huméral peu saillant, ponctué, les côtés droits jusqu'après le milieu, ensuite atténués en courbe régulière jusq'au sommet où ils sont subarrondis et denticulés, sans épine apicale plus forte que les voisines, rebordés latéralement jusqu'aux dents latérales par un mince bourrelet, la suture faiblemente tectiforme en arrière, la base formant un bourrelet à l'angle huméral, le disque sans autre impression qu'une vague dépression à la base et derrière l'épaule, orné de trois vestiges de côtes dont l'interne seule est à peu près distinctement marquée, cette côte est limitée intérieurement par une ligne de points fins, qui est la seule ligne en ordre de la ponctuation qui est irrégulièrement dispersée, d'allure rapeuse sur les bords et formant des petites rides derrière l'épaule.

Prosternum faiblement sinueux en avant et rebordé d'un fin bourrelet lisse, très finement et densément ponctué en avant, à pubescence grise sur les côtés, la saillie faiblement élargie en arrière, tricuspide, non rebordée par des stries, à ponctuation forte, régulière, espacée; abdomen recouvert d'une ponctuation aciculaire assez serrée à longue pubescence claire sur les côtés, le dernier segment avec une profonde échancrure étroite, subarrondie au fond, les bords des segments assez profondément sillonnés, le sillon

rebordé extérieurement par une carène qui se prolonge et se confond avec l'épine bordant l'échancrure.

Patrie: Ile Yule, Nouvelle Guinée mer. Deux exemplaires de ma collection.

Melobasis Dohertyi n. sp. — Long. 12,5 mm., larg. 3,15 mm. Allongé, peu atténué en avant et très atténué en arrière, ayant sa plus grande largeur entre le milieu et le tiers postérieur chez les ♀ et aussi large en ce point qu'à l'épaule chez les ♂; brillant, la tête et le pronotum verdâtres, élytres bronzés, noirs à l'apex et quelque fois bordés de noir, le dessous vert cuivreux.

Tête large, à pubescence d'un roux doré, voilant un peu le fond, à ponctuation très serrée et rugueuse chez le ♂, très régulière, assez forte en avant, assez serrée et à points bien espacés chez la ♀; épistôme échancré en arc avec les lobes latéraux subanguleux, le vertex sans strie distincte, les antennes notablement plus longues chez le ♂, et atteignant chez celui-ci presque les cavités cotyloïdes intermédiaires.

Pronotum en trapèze, peu rétréci antérieurement et ayant sa plus grande largeur à la base, avec les côtés droits ou faiblement arrondis, la marge antérieure assez distinctement bisinuée, les angles antérieurs droits, les côtés rebordés par un fin bourrelet entier, arqué et tombant perpendiculairement sur les côtés du prothorax et assez loin du bord antérieur, les angles postérieurs droits, la base très faiblement bisinuée, le disque sans autres impressions qu'un point au devant de l'écusson et une faible impression dans les angles postérieurs, densément et regulièrement ponctué sur toute sa surface, les points un peu plus serrés en avant, plus forts et plus serrés sur les bords, la ligne médiane lisse.

Ecusson petit, triangulaire allongé.

Elytres de la largeur du prothorax à l'épaule, droits sur les côtés et sur leur moitié antérieure, atténués ensuite en faible courbe jusqu'au sommet, fortement denticulés sur les bords en arrière, l'apex avec une dent plus forte que les autres, rebordé latéralement jusqu'au commencement de la denticulation, faiblement sillonnés au dessus de celle-ci, la suture faiblement tectiforme sur sa moitié postérieure, le disque impressionné derrière l'épaule et faiblement le long de la suture en arrière, très finement alutacé

dans le fond et portant des lignes inégalement espacées, formées de points fins et bien marqués avec quelques points très fins sur les intervalles et un amas de points au dessus du calus huméral qui est peu saillant.

Prosternum très faiblement bombé en avant, droit et très finement rebordé antérieurement, peu ponctué au milieu, peu fortement et plus densément sur les côtés, la saillie plane à côtés droits, non rebordée par des stries, légèrement élargie en arrière et tricuspide au sommet, faiblement ponctuée. Tous le dessous faiblement pubescent, les segments abdominaux à ponctuation aciculaire, l'échancrure du dernier segment abdominal plus large chez le ♂ que chez la ♀, bordée de chaque côté par une longue épine à l'extérieur de laquelle s'en trouve une autre plus petite, l'échancrure renferme une petite lame lisse portant trois traits transversaux et parallèles.

Patrie: Ile Timor. Quatre exemplaires de ma collection provenant des chasses de Doherty.

Cette espèce a la forme étroite et allongée des *Briseis*, mais ne possède pas les autres caractères de ce sous-genre.

Paramelobasis n. s. gen. — Ce sous genre est caractèrisé par la présence d'une dent épineuse dirigée en arrière et située au bord postérieur du lobe épipleural des élytres. De plus la saillie prosternale est rebordée par une strie, les antennes dépassent les cavités cotyloïdes antérieures et leurs articles terminaux sont épais et subcarrés.

Paramelobasis austera n. sp. — Long. 12,25 mm., larg. 4 mm. Ovalaire allongé, atténué en avant et en arrière, ayant sa plus grande largeur vers le tiers postérieur des élytres, peu brillant, d'un cuivreux verdâtre passant insensiblement au rouge violet foncé couleur d'acier à l'extrêmité; dessous cuivreux avec la face antérieure des pattes antérieures vert; épistôme avec une fine bordure dorée antennes et tarses bronzés.

Tête à pubescence blanchâtre très faible, à ponctuation forte très serrée, les points un peu transversaux en avant, plus faibles et plus espacés sur le vertex, la forme des points est anormale et ils semblent être enfoncés obliquement d'avant en arrière avec leur bord antérieur peu profond; épistôme largement et peu

profondément échancré, avec le bord très finement sillonné; vertex sans strie distincte.

Pronotum rétréci antérieurement, subtrapèziforme mais avec les côtés assez arrondis, ayant sa plus grande largeur après le milieu, faiblement rétréci à la base, rébordé latéralement par une très fine carène lisse, avec une bande lisse en dessous de la carène, cette carène courbe et rejoignant les bords du prosternum à une assez grande distance de la marge antérieure et formant avec elle un angle presque droit; la marge antérieure presque droite et très finement rebordée, les angles postérieurs obtus, la marge postérieure assez largement bisinuée, le disque avec une faible impression vers les angles postérieurs, à peine visible, une ligne médiane imponctuée longitudinale, à ponctuation forte régulière, peu serrée, plus dense en avant et sur les bords et formant des rides transversales sur la partie antérieure des côtés.

Ecusson petit, en triangle équilatéral.

Elytres un peu plus larges que le pronotum à l'épaule, rebordés à la base par un bourrelet faisant un peu saillie sur les côtés à l'angle huméral, le calus huméral lisse et peu saillant, les côtés â peine sinués, la denticulation commençant vers le milieu, assez faible et sans dent apicale différenciée, le repli épipleural avec une dent très aiguë à l'angle externe, la suture faiblement tectiforme postérieurement, le disque un peu inégal, fortement impressionné transversalement à la base, faiblement impressionné à peu de distance des bords vers le tiers postérieur, couvert de lignes de points assez forts, un peu sinueuses à la base et inégalement distantes avec les intervalles lisses.

Prosternum peu bombé, droit et nettement rebordé antérieurement, à ponctuation forte sur la saillie et au milieu, plus forte encore sur les côtés, la saillie large à côtés parallèles et rebordés par une strie avec le sommet tricuspide, l'addomen finement et un peu aciculairement ponctué, le dernier segment échancré avec une lame lisse entre deux épines peu robustes; les tarses postérieurs presqu'aussi longs que les tibias, le 1er article un peu plus long que le 2ème et le 3ème réunis, le 2ème égal au 3ème et au 4ème pris ensemble,

Patrie: Stephansort, Astrolabe Bay, N. Guinée.

Un exemplaire de ma collection.

Cette espèce a une coloration identique à celle de *Melobasina apicalis* Kerr.

Melobasis (Diceropygus) Lixi n. sp. — Long. 15,5 mm., larg. 6 mm. — Ovale-allongé, rétréci en avant et en arrière, ayant sa plus grande largeur au tiers postérieur des élytres, entièrement bronzé.

Tête à pubescence claire peu abondante, à ponctuation irregulière, rugueuse et assez serrée; épistôme échancré en arc largement ouvert et peu profond, les lobes latéraux arrondis; le vertex strié.

Pronotum en trapèze, les côtés presque droits, la marge antérieure presque droite, extrêmement finement rebordée et ciliée, les côtés rebordés par un fort bourrelet qui s'arrête brusquement au tiers antérieur, pas d'angles antérieurs marqués, les postérieurs presque droits, la base assez largement bisinuée, le disque uni sans impressions, sauf un point devant l'ecusson, fortement et peu densément ponctué, la ponctuation plus rare sur la ligne médiane et formant sur les bords, surtout dans les angles antérieurs, des rides transversales plus ou moins distinctes.

Ecusson grand, en demi-cercle, lisse.

Elytres à peine plus larges que le prothorax à l'épaule, presque droits sur les côtés jusqu'au tiers postérieur, puis atténués jusqu'au sommet, denticulés sur les bords sur environ la moitié de leur longueur, les dents apicales beaucoup plus faibles que dans la plupart des espèces du genre, le rebord latéral faiblement en gouttière, la suture tectiforme en arrière, le disque uni, à peine impressionné derrière l'épaule et faiblement le long de la suture en arrière, très finement alutacé dans le fond et portant des lignes de points superficiels peu régulières, l'intervalle entre la première ligne et la suture quelque peu ponctué, le 4ème intervalle beaucoup plus large à la base que les autres, les points plus forts sur les bords.

Prosternum faiblement bombé, droit et rebordé antérieurement, la saillie allant en s'elargissant en arrière, tricuspide au sommet, assez densément ponctuée, nettement délimitée mais non rebordée par une strie, le dessous faiblement pubescent, les segments abdominaux couverts d'une ponctuation aciculaire assez serrée, le dernier segment échancré, le fond de l'échancrure avec un espace en forme de croissant limité en arrière par un fin sillon, les côtés de l'échancrure terminés par une forte épine surmontée d'une carène se continuant sur le segment jusqu'au milieu de la longueur.

Patrie: Nouvelle Guinée anglaise (Redscar Bay). Deux exemplaires de ma collection. Celui qui a servi à cette description ne porte pas d'indication de provenance, l'autre provient des chasses de Lix dans la localité mentionnée ci dessus.

Kerremans (Mem. Soc. Ent. Belg. 1900 p. 9) a décrit, sous le nom de *lugubrina*, un *Melobasis* que je ne connais pas et qui provient du même endroit et des récoltes du même chasseur. La description de Kerremans ne se rapporte en aucun point à l'espèce décrite par moi ci dessus.

Melobasis (Diceropygus) Eichhorni n. sp. — Long. 12,5 mm., larg. 4 mm. — Ovalaire, faiblement atténué en avant, rétréci en arrière, ayant sa plus grande largeur au tiers postérieur des élytres; entièrement d'un bleu verdâtre avec le vertex un peu cuivreux et les élytres d'un beau rouge uniforme.

Tête recouverte d'une pubescence claire, couchée, peu dense, à ponctuation forte, régulière et extrêmement serrée, les points plus petits sur le vertex; épistôme très largement échancré en arc faiblement anguleux, les lobes latéraux subanguleux en avant, le vertex finement sillonné.

Pronotum transversal, la marge antérieure finement rebordée, largement bisinuée, recourbée en arrière sur les côtés et rejoignant la marge latérale en formant avec elle un angle faiblement aigu, les côtés arrondis, faiblement redressés à la base, avec les angles postérieurs obtus, rebordés par une fine carène lisse, entière, faiblement arquée, la base faiblement bisinuée, le disque uni sans impression, fortement et très régulièrement ponctué, la ponctuation plus serrée sur les bords, formant quelques fines rides obliques vers les angles antérieurs.

Ecusson court, grand large, presque droit sur les côtés et arrondi en arrière, lisse, d'un bleu violacé.

Elytres un peu plus larges que le pronotum à l'èpaule, presque droits sur les côtés jusqu'au tiers postérieur, puis atténués jusqu'au sommet, denticulés sur les bords à partir du tiers postérieur, sillonnés le long du bord latéral qui est finement rebordé; suture tectiforme en arrière, disque uni sans impressions sauf un petit enfoncement derrière le calus huméral qui est ponctué et peu saillant, la base avec quelques vagues rudiments de côtes,

couvert de lignes de points peu régulières et indistinctes à la base où elles sont remplacées par une ponctuation éparse.

Prosternum faiblement bombé, droit antérieurement, assez densément ponctué, saillie trilobée au sommet, rebordée latéralement d'une strie, tout le dessous avec quelques poils rares et épars, les segments abdominaux faiblement ponctués, la ponctuation aciculaire, bordés latéralement par un sillon, le dernier segment subtronqué avec une forte épine de chaque coté de la troncature, les épines carénées en dessus, la carène ne remontant pas sur le segment; les bords du segment avec une petite zone finement granuleuse, limitée intérieurement par une fine strie parallèle au bord.

Patrie : Mont Rossell, Ile Rossel. — Un exemplaire de ma collection provenant des chasses de Eichhorn.

Melobasis (Diceropygus) Rothschildi n. sp. — Long. 14 mm., larg. 5 mm. — Ovalaire, allongé, atténué en avant et en arrière, ayant sa plus grande largeur après le milieu, très brillant, entièrement d'un bleu verdâtre clair avec les élytres d'un rouge cuivreux, ornés de part et d'autre d'une tâche noire oblique de forme irrégulière, située après le milieu et un peu plus près de la suture que des bords, la suture étroitement noire.

Tête finement pubescente, la pubescence claire, courte et ne voilant pas le fond, à ponctuation forte, régulière et assez serrée, égale partout; épistôme très largement échancré en arc de cercle avec les lobes latéraux subanguleux en avant, le vertex très finement strié.

Pronotum en trapèze, la marge antérieure finement rebordée, presque droite, les angles antérieurs éffacés, les côtés droits, rebordés par un fin bourrelet lisse, presque droit, arrivant jusqu'au quart antérieur, la base très faiblement sinuée, le disque uni sans impressions sauf un petit point antéscutellaire. à ponctuation très régulière, moyennement forte, espacée sur le disque et plus serrée sur les bords latéraux.

Ecusson grand, en demi-cercle en arrière, lisse, de la couleur des élytres.

Élytres à peine plus larges que le pronotum à l'épaule, presque droits jusqu'au milieu et s'atténuant un peu après celui-ci, presqu'en ligne droite, jusqu'au sommet; très fortement dentés

sur les bords dans leur moitié postérieure et très finement sillonnés le long de la marge externe ; suture tectiforme à partir du quart antérieur ; disque uni, sans impressions sauf contre la base et derrière le calus huméral qui est peu saillant, lisse et brillant, couvert de lignes de points très superficiels et comme effacés, disparaissant complètement à la base qui est lisse et imponctuée sur un cinquième environ de la longueur totale de l'élytre, les intervalles imponctués et très faiblement bombés sur le disque ; la tache noire n'est pas nette, elle se présente de chaque côté avec la même forme, mais elle a l'apparence d'une usure de la couche superficielle métallique par frottement, ce n'est du reste qu'une simple apparence.

Prosternum droit et rebordé antérieurement, faiblement bombé, à ponctuation fine et peu serrée, la saillie non rebordée latéralement, la ponctuation de l'abdomen aciculaire, faible ; le dernier segment tronqué avec une forte épine de chaque côté, cette épine surmontée d'une carène débordant sur le segment, le bord de la troncature conformé comme chez les espèces précédentes.

Patrie : Mont Rossell, Ile Rossell. — Un exemplaire de ma collection provenant des chasses d'Eichhorn. Cette jolie espèce m'a gracieusement été offerte, ainsi que la précédente par Lord Rothschild et je me fais un plaisir de la lui dédier.

Cette espèce offre quelques ressemblances avec *M. Eichhorni* qui précède, on la reconnaîtra facilement à sa forme plus atténuée postérieurement, à son aspect beaucoup plus brillant, à la ponctuation de son front plus espacée et à son prothorax en trapèze, non arrondi sur les côtés, etc.

Melobasis (Diceropygus) Meeki n. sp. — Long. 10,75 mm., larg. 4 mm. — Ovalaire, atténué postérieurement, ayant sa plus grande largeur un peu avant le tiers postérieur des élytres, très brillant, d'aspect lisse, front vert, vertex, pronotum et écusson d'un rouge cuivreux à reflets verts, élytres d'un vert un peu doré.

Tête à pubescence grise à peine visible, à ponctuation forte, rugueuse chez le ♂, serrée, égale chez la ♀, le vertex finement strié, l'épistôme largement et faiblement échancré en arc, les lobes latéraux obtusement anguleux en avant.

Pronotum transversal ayant sa plus grande largeur au tiers

postérieur, arrondi sur les côtés, un peu sinué avant les angles postérieurs qui sont presque droits, la marge antérieure bisinuée, nettement rebordée, les angles antérieurs bien marqués, faiblement aigus, presque droits, les côtés rebordés par une fine carène accotée en dessous d'une fine bande lisse et en dessus d'une mince gouttière, la base faiblement bisinuée, le disque uni, très légèrement impressionné sur la ligne médiane, à ponctuation forte, régulière, plus serrée sur les bords où les points ont quelquefois une tendance à prendre une forme transversale.

Ecusson grand, transversal, arrondi en arrière, lisse.

Élytres sensiblement plus larges à l'épaule que le prothorax, leur base un peu plus larges que celle de celui-ci, presque droits sur les bords jusque vers le tiers postérieur, puis atténués en courbe jusqu'au sommet où ils sont isolément acuminés et terminés par une forte épine, denticulés sur le bord postérieur et avec quelques épines entre l'épine terminale et la suture, largement sillonnés le long du bord qui est relevé en gouttière, surtout en arrière, la suture faiblement tectiforme postérieurement; disque sans impression sauf à la base et derrière le calus huméral qui est faiblement saillant et lisse, couverts de lignes de points extrêmement fins équidistantes, sans autre ponctuation, les points plus faibles à la base.

Prosternum droit et nettement rebordé antérieurement, assez fortement bombé, la saillie prosternale rébordée latéralement par une strie, tricuspide au sommet, densément et grossièrement ponctuée au milieu et couvert d'une fine pubescence dressée, très dense ♂, finement ponctuée, mais avec des rides transversales et glabre ♀; l'abdomen couvert de points aciculés chez le ♂, ponctué sur les côtés et couvert au milieu de fines rides longitudinales chez la ♀, le dernier segment tronqué avec une forte épine carénée de chaque côté, le bord postérieur finement granuleux et formant une bande en contrebas.

Patrie: Ile Woodlark. — Deux exemplaires de ma collection provenant des chasses de Meek en avril 1917.

Cette espèce se trouvait dans ma collection sous le nom de *Diceropygus viridiauratus* H. Deyrolle (Ann. Soc. Ent. Belg. 1864, p. 72); elle correspond à la description très écourtée de l'auteur qui se rapporte à des individus capturés à Amboine. Mon attention n'avait pas éte attirée sur cet insecte, parceque Kerre-

mans range dans son Genera le *M. viridiaurata* parmi les *Diceropygus* et lui donne comme patrie Woodlark.

Sur cette affirmation je considérais mon insecte comme bien déterminé, mais je remarque que Deyrolle est le créateur du genre *Diceropygus*, il n'aurait donc pu ranger dans les *Melobasis* un insecte qu'il décrit et qui possède les caractères de ses *Diceropygus*. Comme l'insecte nommé *viridiaurata* dans la collection Kerremans est de même origine que le mien, que c'est un *Diceropygus*, il est fort probable qu'il doit être rapporté à mon espèce. Il y aura, comme conséquence, à replacer *M. viridiauratus* dans les *Melobasis s. s.*

Melobasis (Diceropygus) aruensis n. sp. — Long. 8-10 mm. larg. 3,25-4 mm. — Ovalaire, médiocrement atténué en arrière, ayant sa plus grande largeur au tiers postérieur des élytres, peu brillant, front et pronotum cuivreux avec des reflets verts; écusson doré, élytres d'un bleu noir avec la base, la région scutellaire, la suture et les bords latéraux en avant plus ou moins teintés de vert clair; dessous noir avec le prosternum et le milieu de la poitrine verts, antennes métalliques, tarses antérieurs et intermédiaires bleus, les postérieurs noirs.

Tête à pubescence grise bien visible, courte, à ponctuation assez profonde et très serrée, rugueuse chez le ♂, simple chez la ♀, un peu plus fine sur le vertex, épistôme largement échancré en arc un peu anguleux, les lobes obtusément anguleux en avant, yeux assez saillants.

Pronotum transversal, ayant sa plus grande largeur au tiers postérieur, arrondi sur les côtés, un peu sinué avant les angles postérieurs qui sont faiblement obtus, la marge antérieure bisinuée et nettement rebordée, les angles antérieurs bien marqués, faiblement aigus, presque droits, les côtés rebordés par une fine carène lisse, délimitée en dessous par une petite bande lisse, la base faiblement bisinuée, le disque uni, sans autre impression qu'un petit enfoncement antéscutellaire, la ponctuation régulière, fine au milieu, beaucoup plus forte et plus serrée sur les bords.

Ecusson grand, transversal, arrondi postérieurement, finement alutacé.

Elytres sensiblement plus larges à l'épaule que le pronotum, leur base un peu plus large que celle de ce dernier et formant

un petit pli à l'angle huméral, droites sur les bords jusqu'après le milieu puis atténués en courbe jusqu'au sommet où ils sont isolément acuminés et terminés par une forte épine, denticulés sur le bord postérieur avec quelques épines entre l'épine terminale et la suture, assez largement sillonnés le long des bords latéraux qui est relevé en gouttière en arrière, la suture tectiforme en arrière, le disque impressionné le long de la base qui est en forme de bourrelet et avec une impression allongée derrière le calus huméral, les côtés de la suture impréssionnés en arrière, couvert de lignes de points bien marqués, inégalement distantes et peu régulières, la base plus fortement ponctuée, les intervalles plus ou moins ponctués, le fond extrêmement finement alutacé.

Prosternum médiocrement bombé antérieurement, droit au bord et rebordé par un bourrelet lisse, la saillie intercoxale rebordée latéralement par une strie, large, à côtés parallèles tricuspide au sommet, rugueusement ponctué au milieu et très densément et couverte d'une fine pubescence dressée très dense ♂, brillante, très fortement ponctuée de points espacés et glabre ♀, l'abdomen couvert, dans l'un et l'autre sexe de points aciculés assez serrés, le dernier segment abdominal tronqué avec une forte épine de chaque côté, le bord postérieur, entre les épines, comme dans l'espèce précédente.

Patrie : Ile Aru. — Sept exemplaires de ma collection et un dans celle du Musée Civique de Gênes.

Cette espèce se rapproche de *M. Meeki* m. qui précède, mais elle est un peu plus petite, différemment colorée et moins fortement dentée latéralement, elle a le même dimorphisme sexuel que je n'ai pas rencontré chez d'autres espèces de *Melobasis*. Elle ressemble beaucoup, pour la coloration et l'aspect général à *M. coeruleipennis* Boh. avec laquelle on pourrait la confondre à première vue bien qu'elle soit d'un groupe différent.

Melobasis (Diceropygus) Ribbei n. sp. — Long. 10-11 mm. larg. 3,75-4 mm. — Ovalaire, atténué postérieurement, ayant sa plus grande largeur après le milieu des élytres, mais ne dépassant que très peu, en ce point, la largeur du pronotum, brillant, le dessus vert avec le front cuivreux ou vert, les angles postérieurs du pronotum plus ou moins teintés de rouge cuivreux ne formant pas de taches distinctes; dessous vert au milieu de

la poitrine, cuivreux sur les bords et sur l'abdomen, cuisses vertes en avant, antennes à premiers articles métalliques, les suivants noirs.

Tête presque glabre, à ponctuation forte, serrée, régulière, plus fine sur le vertex qui est très finement strié, l'épistôme largement et peu profondément échancré en arc avec les lobes obtusement anguleux, yeux assez saillants.

Pronotum en trapèze avec les côtés un peu arrondis en avant et presque droits en arrière, ayant sa plus grande largeur à la base, la marge antérieure faiblement bisinuée et nettement rebordée, les angles antérieurs bien marqués, presque droits, les côtés entièrement rebordés par une fine carène lisse, faiblement arquée, avec une bande lisse en dessous et très faiblement en gouttière en arrière, les angles postérieurs faiblement obtus, la base faiblement bisinuée, le disque uni avec une petite impression devant l'écusson et une autre, de chaque côté, dans les angles postérieurs, à ponctuation assez fine et peu serrée au milieu, beaucoup plus forte et plus serrée sur les bords.

Ecusson médiocre, transversal, arrondi en arrière, cuivreux et finement alutacé.

Élytres un peu plus larges à l'épaule que le pronotum, presque droits sur les bords jusqu'après le milieu, puis atténués en faible courbe jusqu'au sommet où ils ont terminés par une dent épineuse un peu plus forte que celles qui garnissent la moitié postérieure des bords, la suture fortement tectiforme en arrière, la base avec un bourrelet et deux rudiments de côtes, les côtés de la suture impressionnés en arrière, une impression allongée au milieu du disque, vers le tiers postérieur, couverts de lignes régulières de points assez fins au milieu, beaucoup plus forts sur les bords où ils deviennent transversaux et surtout à l'apex où ils ont un aspect rapeux; les intervalles lisses, imponctués, la région scutellaire avec des points dispersés sans ordre.

Prosternum droit et un peu bombé antérieurement, fortement rebordé en avant, la saillie prosternale élargie en arrière, tricuspide, non bordée de stries, fortement ponctuée de points assez espacés, l'abdomen couvert d'une ponctuation aciculaire très fine, le dernier segment avec un profond sillon à fond non ponctué de chaque côté, le sillon entier et aboutissant à une forte épine qui borde, de chaque côté, une très étroite échancrure qui termine

le segment, ces épines sont très fortes et surmontées d'une carène qui remonte sur le segment.

Patrie: Ureiuning, Iles Aru. — Deux exemplaires de ma collection, capturés par Ribbe en 1884.

Cette espèce est remarquable par le sillon qui borde les côtés du dernier segment abdominal. Je n'ai pu constater de différences sexuelles, je crois que l'exemplaire plus intensément coloré doit être le ♂.

Melobasis (Diceropygus) woodlarkiana n. sp. — Long. 9,5 mm. larg. 3,5 mm. — Ovalaire, écourté, peu atténué postérieurement, arrondi en avant, ayant sa plus grande largeur au tiers postérieur des élytres, très brillant, d'aspect presque lisse; tête et pronotum d'un bleu verdâtre clair, le dernier teinté de doré sur les bords, écusson bleuâtre, élytres dorés avec la suture bleue, dessous d'un noir violacé en avant, abdomen noir bronzé, pattes violacées, tarses d'un noir bleu, antennes métalliques à partir du 3ème article.

Tête glabre, à ponctuation très forte, régulière et assez serrée, plus faible sur le vertex; épistôme largement échancré en arc avec les lobes latéraux subarrondis.

Pronotum transversal, ayant sa plus grande largeur à la base, arrondi sur les côtés en avant, sinué avant les angles postérieurs qui sont largement obtus, la marge antérieure faiblement bisinuée et nettement rebordée, les angles antérieurs bien marqués, aigus, les côtés rebordés par une carène lisse, arrondie, droite en arrière et fortement incurvée en avant, la base assez largement bisinuée, le disque largement impréssionné tranversalement au milieu de la base, sans autres impréssions, à ponctuation forte, régulièrement espacée et à peine plus accentuée et plus dense sur les bords.

Ecusson médiocre, un peu transversal, subcordiforme, finement alutacé.

Elytres un peu plus larges que le pronotum faiblement sinués à hauteur des hanches postérieures, un peu élargis au tiers postérieur, puis atténués, presqu'en ligne droite, jusqu'au sommet où ils sont isolément acuminés et terminés par une épine assez forte, séparée de la suture par 3 petits denticules, le bord, du tiers postérieur au sommet, fortement denté, sillonné dans toute sa longueur, le sillon étranglé à hauteur du tiers postérieur, la suture tectiforme postérieurement, le disque sans impréssion sauf

un tout petit enfoncement derrière le calus huméral qui est lisse et faiblement saillant, couvert de fortes lignes de points au nombre de 9 entières, bien nettes et simplement un peu atténuées à l'apex, sans autre ponctuation, le fond très finement alutacé.

Prosternum droit antérieurement et finement rebordé, fortement bombé fortement ponctué au bord antérieur et sur les côtés, la saillie à ponctuation plus espacée, large, rebordé latéralement par des stries, le sommet tricuspide; abdomen couvert d'une légère ponctuation aciculaire espacée sur un fond finement alutacé, dernier segment largement échancré entre 2 robustes épines surmontées d'une carène qui ne remonte que très peu sur le segment, les bords latéraux du segment faiblement sillonnés.

Patrie : Ile Woodlark. — Un exemplaire de ma collection provenant des chasses de Meek.

Cette jolie espèce est remarquable par sa forme courte et très bombée et par son aspect très brillant, elle se rapproche de *Meeki* m. de la même région mais s'en distingue nettement par la coloration, la forme de l' écusson, etc. L'écusson de cette espèce, bien que légèrement cordiforme, est plutôt celui d'un *Diceropygus* que d'un *Melobasis* aussi je crois devoir maintenir cette espéce dans cette coupe toute artificielle du reste.

Briseis insularis n. sp. — Long. 13 mm., larg. 4,15 mm. — Allongé, peu atténué en avant et très atténué en arrière, ayant sa plus grande largeur au tiers postérieur des élytres; assez brillant, entièrement bronzé, le dessous un peu plus verdâtre.

Tête faiblement pubescente de gris; à ponctuation serrée et profonde formant quelques rides longitudinales en avant, plus faibles sur le vertex, celui-ci faiblement sillonné, front plan, épistôme très faiblement échancré en arc, yeux assez saillants, antennes médiocres, atteignant au plus les cavités cotyloïdes antérieures.

Pronotum en trapèze, un peu rétréci antérieurement, avec les côtés tout à fait droits, la marge antérieure presque droite, extrêmement finement rebordée, les angles antérieurs non marqués, les côtés rebordés d'un fin bourrelet un peu aplati en avant et n'atteignant pas tout à fait les bords du prosternum, les angles postérieurs légèrement obtus, la base à peine bisinuée, droite au milieu, le disque sans autres impressions, qu'un point au devant

de l'écusson, la ponctuation faible et espacée au milieu, sans bande lisse, les points plus serrés sur les côtés, s'allongeant mais ne formant pas de rides.

Ecusson transversal, très grand, droit à la base, complètement arrondi en arrière, avec un point enfoncé au milieu et éparsement ponctué sur un fond très finement alutacé.

Elytres à peine plus larges à l'épaule que le pronotum, presque droits sur les bords jusqu'après le milieu, puis rétrécis en ligne droite jusqu'au sommet où ils sont isolément acuminés, très fortement denticulés sur les bords avec l'épine apicale un peu plus forte que les voisines, la suture tectiforme sur un peu plus de la moitié postérieure, le bord externe longé par un fin sillon, le disque impressionné le long de la base et derrière l'épaule, vaguement sillonné le long de la suture en arrière, couvert de lignes à peu près équidistantes de points superficiels, avec les intervalles médians un peu bombés et sans ponctuation.

Prosternum rebordé et presque droit au bord antérieur, avec un tubercule obtus et peu marqué de chaque côté, légèrement bombé en avant, déprimé sur la saillie qui est faiblement ponctuée, légèrement élargie en arrière, rebordée de chaque côté par une très fine strie et tricuspide; le dessous très peu pubescent de gris, l'abdomen à ponctuation aciculaire formant des rides longitudinales, en arrière, le dernier segment échancré en arc avec une mince lame dans l'échancrure, également échancrée, limitée de chaque côté par une très longue épine carénée en dessus, la carène se prolongeant jusqu'au milieu du segment.

Patrie: Jandema (Ile Tenimber). — Un exemplaire de ma collection provenant des chasses de Doherty.

Cette espèce diffère des autres espèces du genre *Briseis* par son écusson qui est aussi grand que celui de *Diceropygus tristis* Kerr., et par les tubercules de la marge antérieure du prosternum qui sont très peu sensibles.
